

ST-LAURENT-DU-BOIS

AVENIR IN SITU





ST-LAURENT-DU-BOIS

AVENIR IN SITU



St-Laurent-du Bois est un village de 250 habitants du Sud-Gironde, implanté sur une crête au milieu d'un paysage viticole vallonné.

Une mairie, une salle de fêtes, une église du XII^{ème} siècle, une école et de l'habitat rural accolé constituent la forme bâtie, une unité architecturale modeste et cependant lisible. C'est un territoire vivant hors périmètre métropolitain qui se bat pour sauver son école menacée de fermeture.

Maintenir celle-ci suppose d'intégrer des nouveaux enfants, intégrer donc de nouvelles familles, de nouveaux habitants... créer des logements et introduire dans cet ensemble des nouvelles formes architecturales.

La mairie n'a pas les moyens de porter une opération de cette envergure mais elle possède 3 terrains dans le centre bourg qu'elle met à disposition d'un bailleur social, Aquitanis, par le biais d'un bail emphytéotique.

La commande du bailleur : réaliser 15 logements locatifs sociaux en concertation avec l'équipe municipale et les habitants.

Notre proposition d'architectes : faire de cette nécessité l'occasion d'un acte citoyen et culturel qui fait société.

#00



11 10 2022 – Permanence lancement

Notre intervention à Saint-Laurent-du-Bois s'insère comme un moment à l'intérieur d'un processus en cours. Notre présence et notre production arrivent en quelque sorte par le milieu : au milieu d'un mouvement initié et porté par une municipalité depuis quelques années, mais également au milieu d'un village constitué et cependant en évolution. Au milieu donc d'un collectif.

On peut dire qu'il s'agit d'une forme de *création pratique* ou de *pratique créative* du projet architectural qui modifie notre manière de penser et de faire de " spécialistes ". Il n'est pas courant de réfléchir et de penser le projet architectural *in situ*.

Nous partageons avec les élus et les habitants notre expérience de Loupiac de 2018 : un workshop de trois journées en immersion sur place, avec les moyens du lieu et les situations improvisées avec les habitants pour bâtir le socle de réflexion d'un futur quartier d'habitation.

Nous insistons sur notre volonté d'ancrer la notion de projet dans les lieux.

Lors de cette permanence de démarrage nous revenons sur les éléments d'analyse de la faisabilité. Nous insistons sur la compréhension de la question à l'échelle du village. Nous passons en revue les thématiques d'exploration ouvertes : combien de logements, quelle position dans les sites, quelles volumétries, quels liens avec les formes existantes...

MÉTHODE



Nous quittons la salle communale, les écrans et la projection d'images. Nous proposons une marche dans le village.

Nous partons de la mairie et nous marchons jusqu'à l'église. C'est là que se trouve la limite Est des travaux d'aménagement de bourg en cours. C'est à partir de là que sont perceptibles les 3 sites acquis par la mairie pour le projet de logements.



Paroles et expérience mélangées, paroles et expérience partagées : des regards différents sur les formes architecturales et paysagères, une mémoire d'habitant que l'on ne possède pas, un vocabulaire à mettre en commun.

Car nous ne connaissons pas St-Laurent-du-Bois, eux l'habitent au quotidien.

Nous nous savons extérieurs aux lieux. Nous cherchons à bâtir avec eux une entrée par l'intérieur.



#01

10 11 2022 – Permanence 1



Première permanence dédiée au projet.

Nous revenons sur la méthode et les outils de l'étude de la faisabilité.

Le cahier de synthèse avec l'approche à l'échelle du grand paysage et du village lui-même. La topographie, la crête, les percées visuelles et les axes structurants.

Nous abordons également les objets plus abstraits qui structurent l'espace : la carte communale, les limites cadastrales, les limites constructibles, les voiries, les alignements et les reculs.

Nous nous attardons sur les formes existantes et les enseignements qu'elles délivrent par simple observation : les motifs répétitifs, les constantes et les variations, les matériaux, la textures des choses.

Nous présentons le travail en maquette. La représentation des formes construites, la structure du village, le positionnement des parcelles vides et signalées avec une teinte claire.

Nous abordons également un principe d'échelle volumétrique : " la grande maison ", un habitat collectif en forme de bâtisse plus grande qu'une maison mais pas si éloignée des volumétries du village.

Nous laissons ouvertes les pistes de travail à venir en montrant des exemples d'architecture venus d'ailleurs, dans d'autres contextes mais avec des échelles comparables. La parole circule.

VERS L'ESQUISSE – TEMPS 1

figures vernaculaires
extraits de situations

Plusieurs caractères de l'architecture du bourg témoignent de situations construites particulièrement riches, qu'une intervention contemporaine dans ce tissu se doit de ne pas ignorer. Ces figures peuvent constituer un vocabulaire disponible à même de renseigner les projets à venir.



grandes portes cochères



murs d'enceinte et intimité



jardins et bâtis



limites et portails



passages et venelles

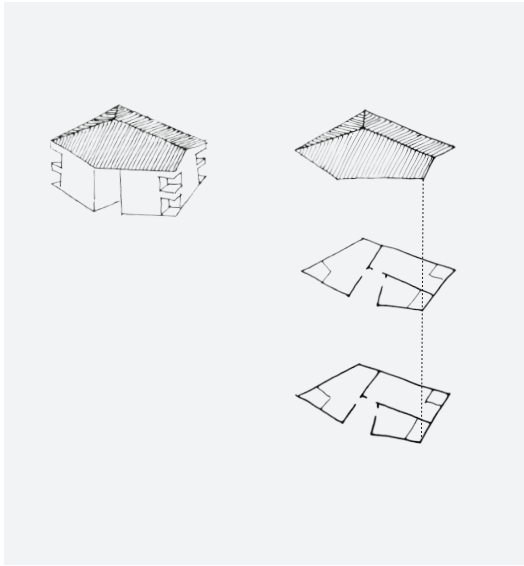
hypothèse 3
figure de la «Grande Maison»

L'hypothèse 3 synthétise les réactions recueillies suite aux deux premières hypothèses. Une observation plus fine des gabarits alentour nous amène à introduire une typologie de construction prenant en référence les architectures vernaculaires qui structurent le bourg. Ces gabarits, nous les qualifions de «formes fortes», au caractère imposant, à la présence matérielle affirmée. Souvent en R+1, elles contiennent plusieurs habitations au sein d'un même volume. Les orientations sont parfois triples, les toitures présentent des croupes. Accolées entre-elles, suivant les inflexions de la rue ou en profondeur, elles forment une «architecture de vil-

lage». Vernaculaire, irrégulière, mais «située». L'hypothèse 3 reprend ces gabarits. Chacun d'entre eux abrite trois grandes maisons en duplex ou un petit collectif de 6 logements, et toutes les variations possibles entre ces deux programmes (soit de nombreuses solutions entre 9 et 18 habitations à 2 ou 3 orientations).



«grande maison»
potentiel de la typologie



Wang Shu, architecte.
village de Wencun, Chine
Reconstitution d'un système urbain dans la continuité des références vernaculaires.



Simpn Teyssou, architectes.
espaces publics à Chaliers.
Intégration des usages contemporains dans les espaces publics d'un village protégé.



L'Atelier Provisoire, architectes.
multiple rural à Preignac
Restructuration et extension d'un ensemble bâti en cœur de village.

#02

15 12 2022 – Permanence 2



Sauver l'école implique d'accueillir de nouveaux enfants, d'accueillir donc des nouvelles familles, des nouveaux habitants. Créer donc des logements, c'est à dire, bâtir des nouvelles formes architecturales. C'est accepter de voir le village s'agrandir.

S'occuper des lieux en tant que lieux occupés c'est se rendre sensible à ces imbrications, aux relations existantes et à venir qui tiennent les choses ensemble.

Composer avec les éléments existants observés : les bâtisses, les arbres remarquables, une meule, un puit, les vues...

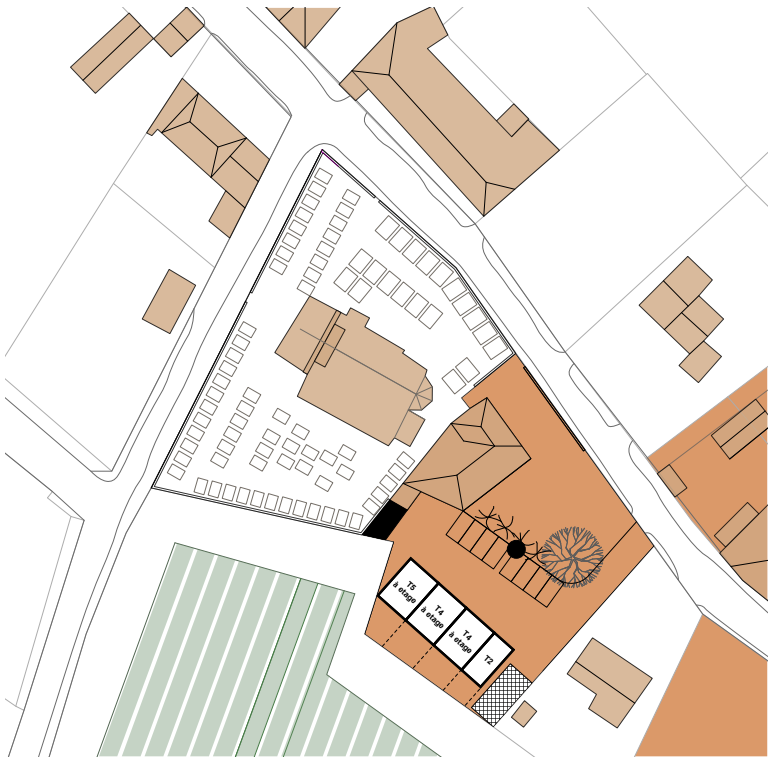
Composer avec les éléments du programme : le bâti, le stationnement, les accès, le paysage, la production d'énergie...

Justement, nous déclinons un exercice de compositions et variations possibles à partir d'une famille d'objets-projet sur chaque site. Bâtiment, stationnement, énergie, assainissement, arbres fruitiers, élément mémoire... Combinatoires logiques, abérrantes, naturelles, surprenantes...

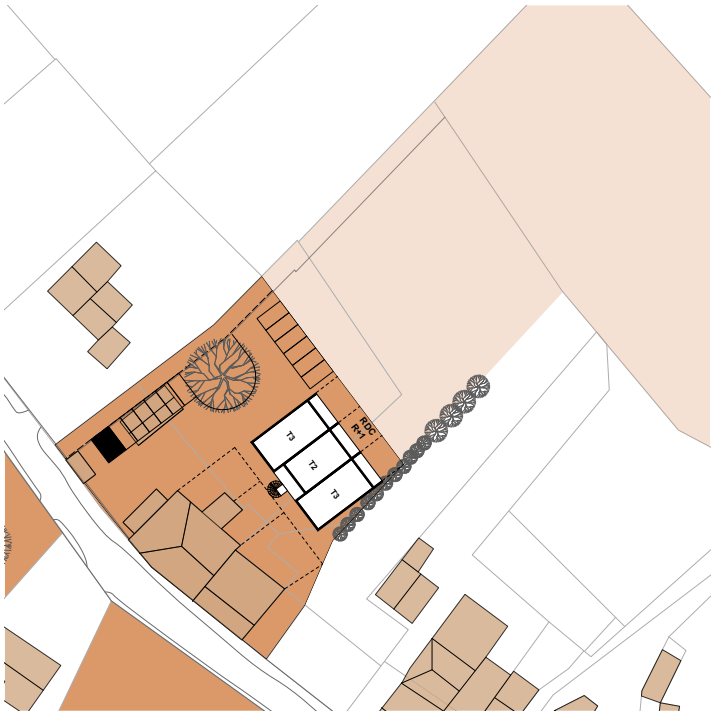
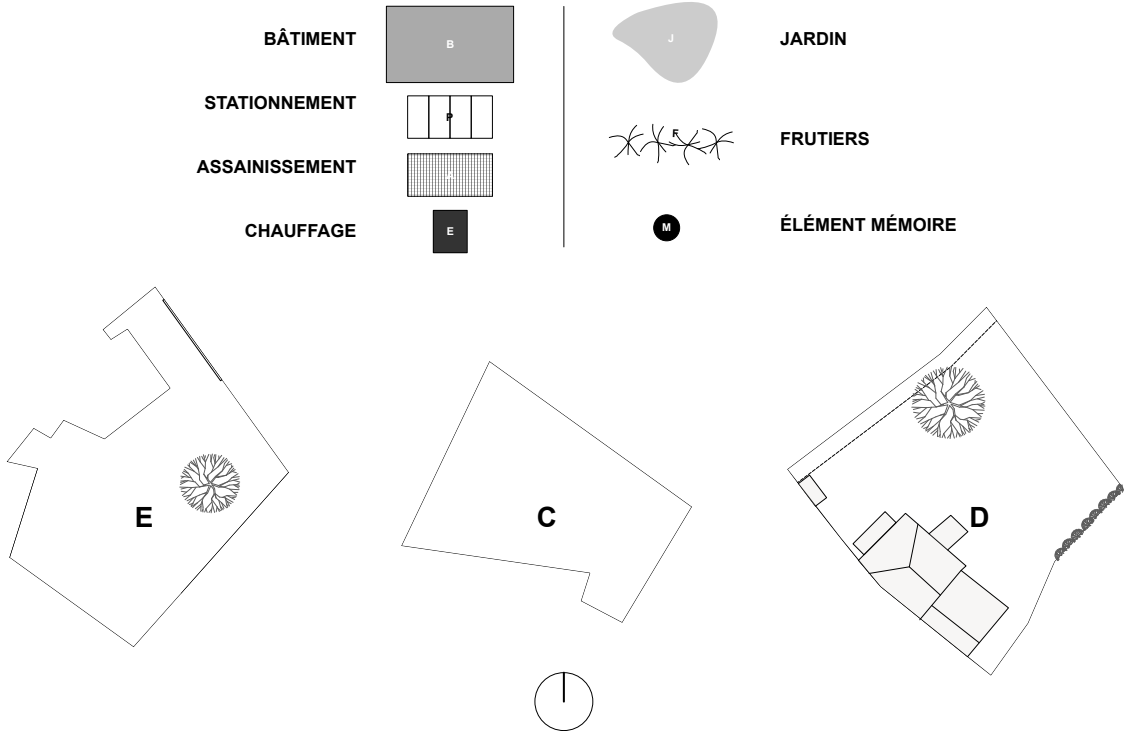
Nous ne savons pas quelles seront les versions retenues pour chaque site. Nous savons, par contre, que faire projet signifie entrelacer des contraintes.

Nous partageons avec les élus et les habitants cette façon ouverte de comprendre et d'approcher le projet.

VERS L'ESQUISSE – TEMPS 2



SITES ET ÉLÉMENTS DE COMPOSITION



#E01



ATELIER ENFANTS

02 02 2023 – Atelier enfants 1 " le village "

L'école et son devenir sont à l'origine de tout le travail mené par la municipalité. Dès lors, il nous est apparu évident qu'il fallait partager le projet avec les enfants de l'école de St-Laurent-du-Bois.

Pas de différence pour nous dans la méthode. L'objectif est de créer l'expérience que nous pouvons partager avec eux pour que le projet soit vécu de l'intérieur.

Comme avec les adultes, nous reprenons avec eux le besoin d'observer les lieux avant d'envisager leur modification. Découvrir ensemble ce en quoi les lieux semblent inmuables et ce en quoi ils nous parlent d'un devenir en cours.

Nous leur proposons de visiter ensemble leur village et plus précisément les trois sites du futur projet.

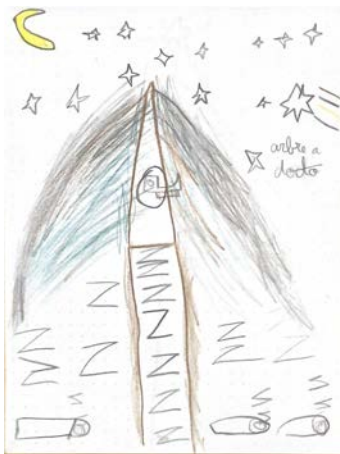
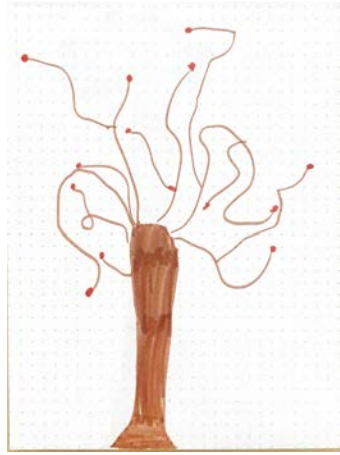
Nous refaisons avec eux l'observation des éléments présents, ce qui est remarquable, ce que l'on arrive à comprendre et ce qui semble plus difficile à saisir.

Nous leurs avons distribué un cahier à chacun. Nous souhaitons les impliquer dans une réflexion liée au projet : les site E et C ont chacun un arbre remarquable, un cerisier en E et un cyprès de Lambert en D.

Le site C n'a pas d'arbre remarquable, il est orphelin. Nous pensons qu'un des enjeux du projet serait de rétablir une forme de dialogue entre les trois sites par l'intermédiaire de la figure de l'arbre remarquable et mis en valeur.

Ils auront à inventer " l'arbre imaginaire " qui pourrait venir compléter le site C.





L'ARBRE DE LUMIÈRE

L'ARBRE DU HIBOU

L'ARBRE À ARGENT

L'ARBRE À DODO

L'ARBRE IMAGINAIRE

LE PALMIER D'ELENA

L'ARBRE NUAGE

L'ARBRE FOURRE-TOUT

L'ARBRE CLASSIQUE

L'ARBRE FERRARI

#03

02 02 2023 – Permanence 3



Nous devons présenter une première phase importante : l'esquisse.

Nous expliquons site par site les choix retenus, les logiques de positionnement des éléments de programme, les géométries résultantes, les découpages typologiques, la notion de plan de masse, puis les volumétries et les questions de toiture, la figure du passage commun et de l'arcade, les espaces communs...

Chaque site apparaît comme un petit puzzle avec sa logique interne mais assemblé et fortement lié au puzzle global des existants.

Une perception commune du projet doit émerger de cette méthode. La discussion s'entame. Tout n'est pas compris au premier abord. Des réticences s'expriment sur les volumétries, le nombre des logements, les impacts des places de stationnement.

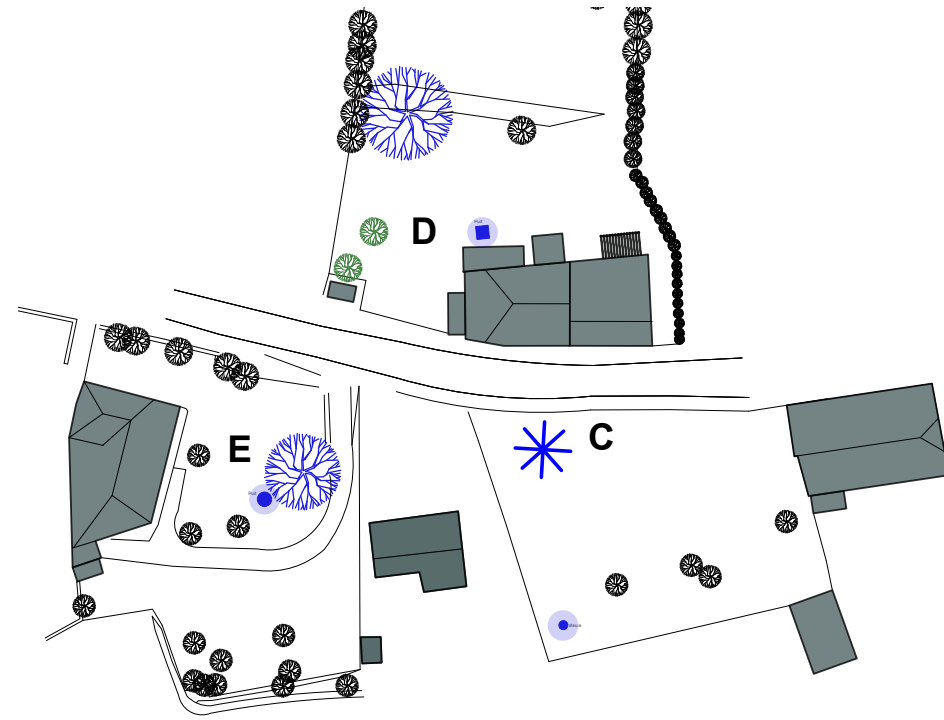
Une étape est franchie avec l'enjeu de mieux intégrer et mieux résoudre certains entrelacements.

Renforcer et clarifier, mieux accorder et raccorder les situations du projet.

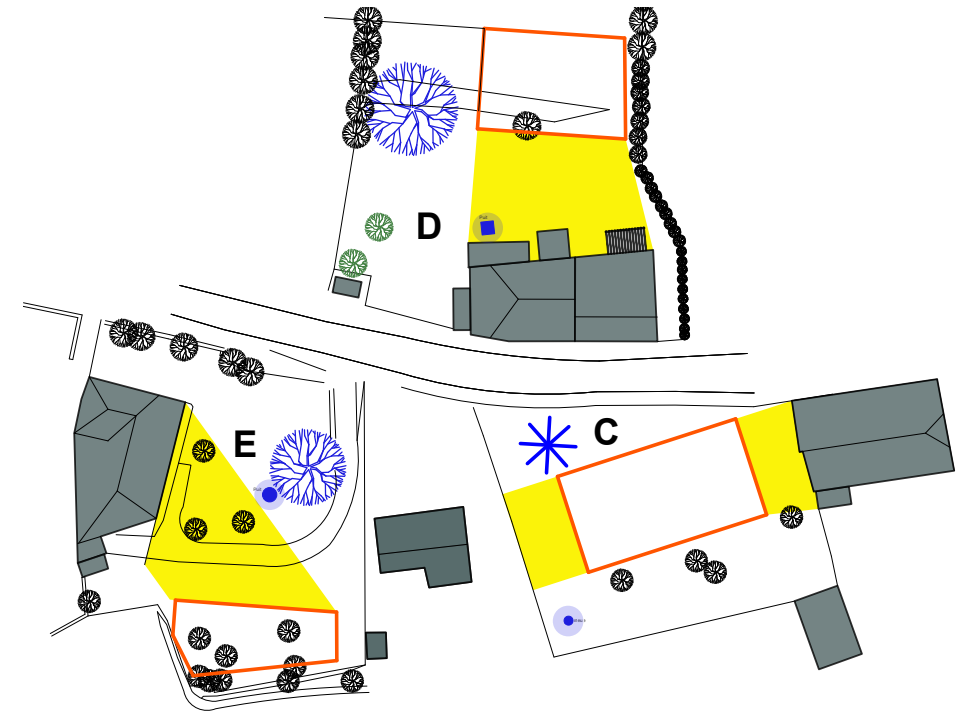
Et puis accepter l'idée d'accueillir 15 nouvelles familles, potentiellement une trentaine d'enfants et autant de voitures.

Un changement considérable pour le village.

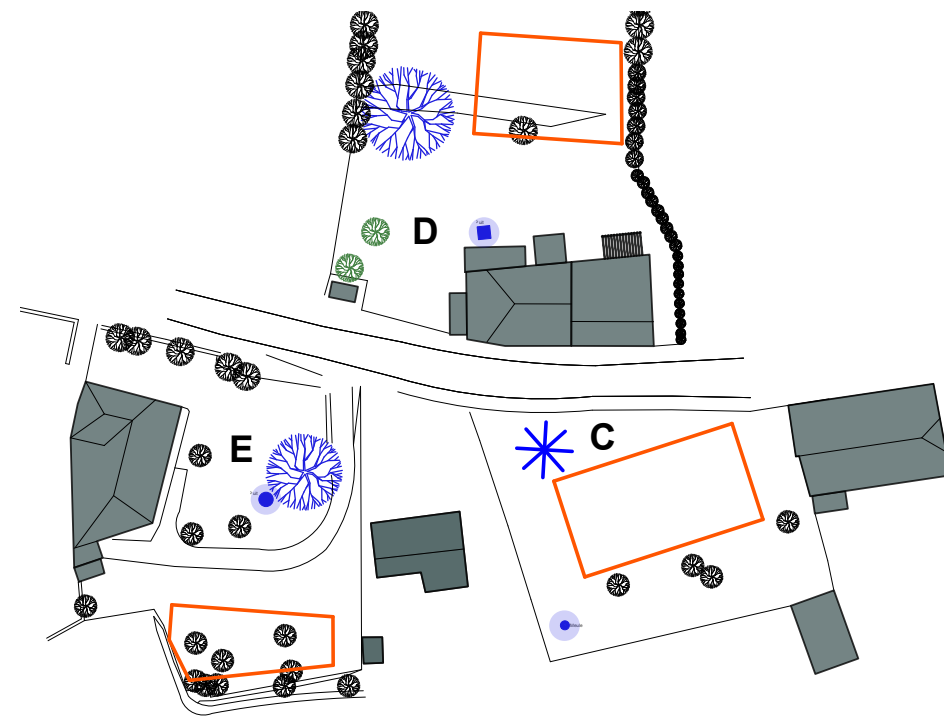
L'ESQUISSE



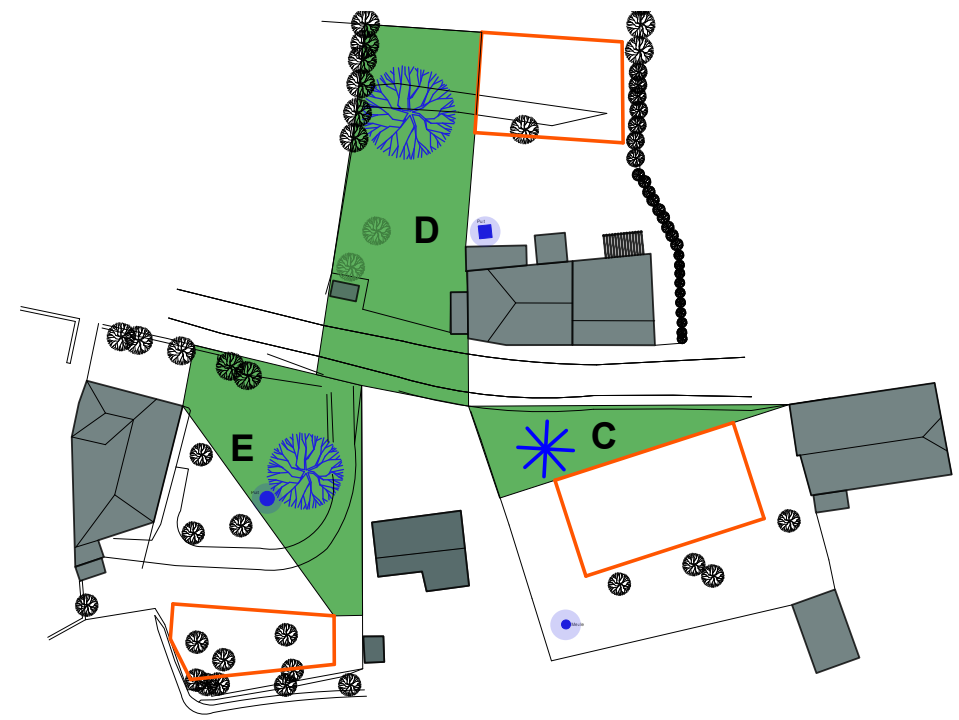
Terrains



Voisinages



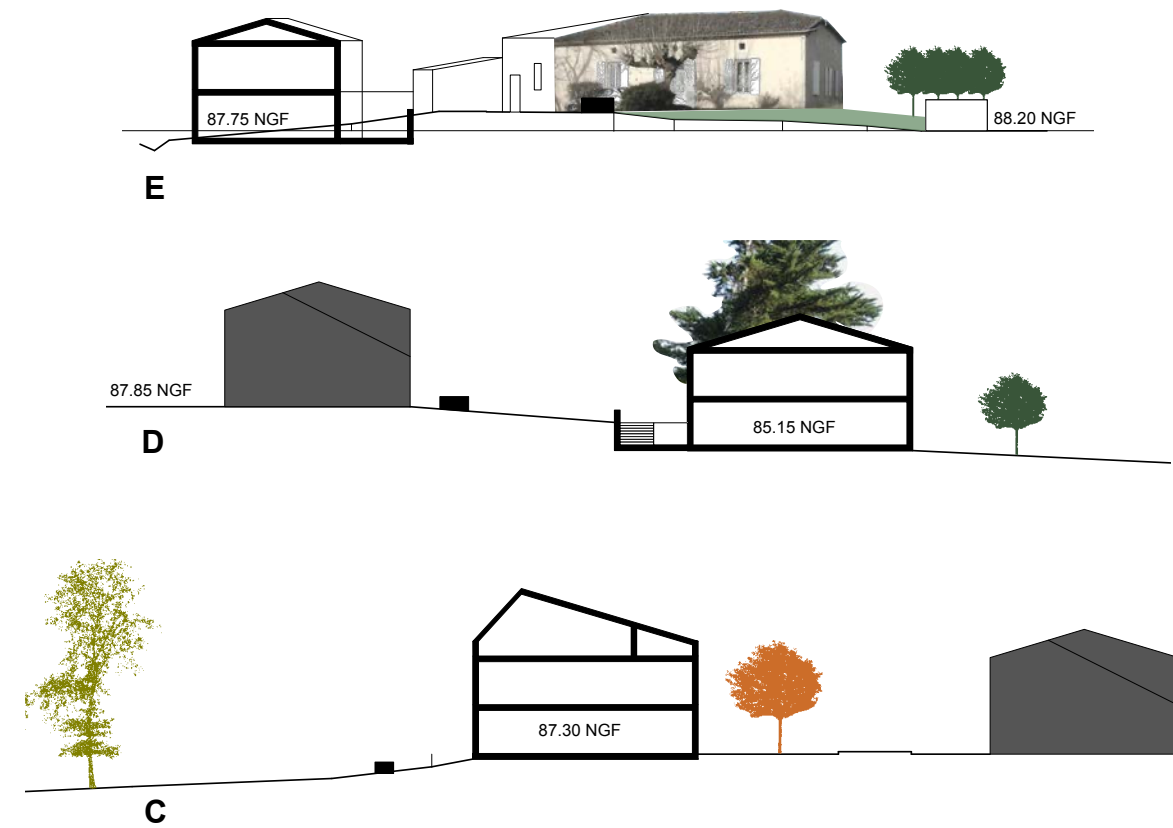
Bâtisses



Jardins



Plans typologies



Coupes gabarits

#04

06 04 2023 – Permanence 4



VERS L'APS

On avance dans l'avant-projet. Il s'agit de faire émerger, pour la première fois, une résolution des plans et des volumétries avec leur matérialité.

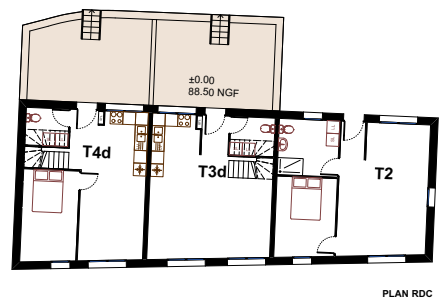
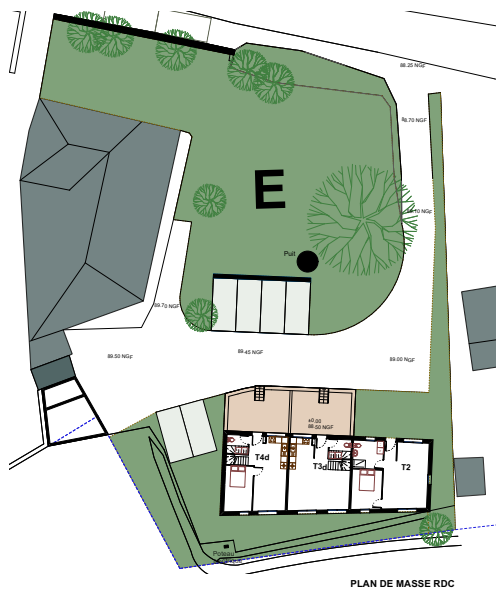
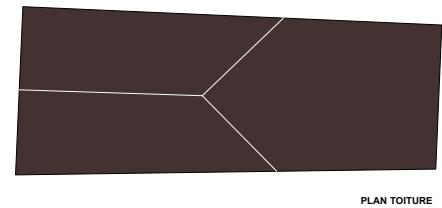
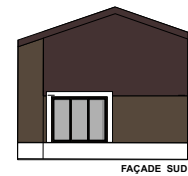
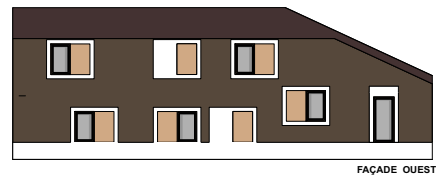
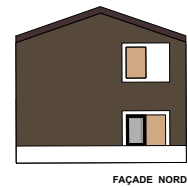
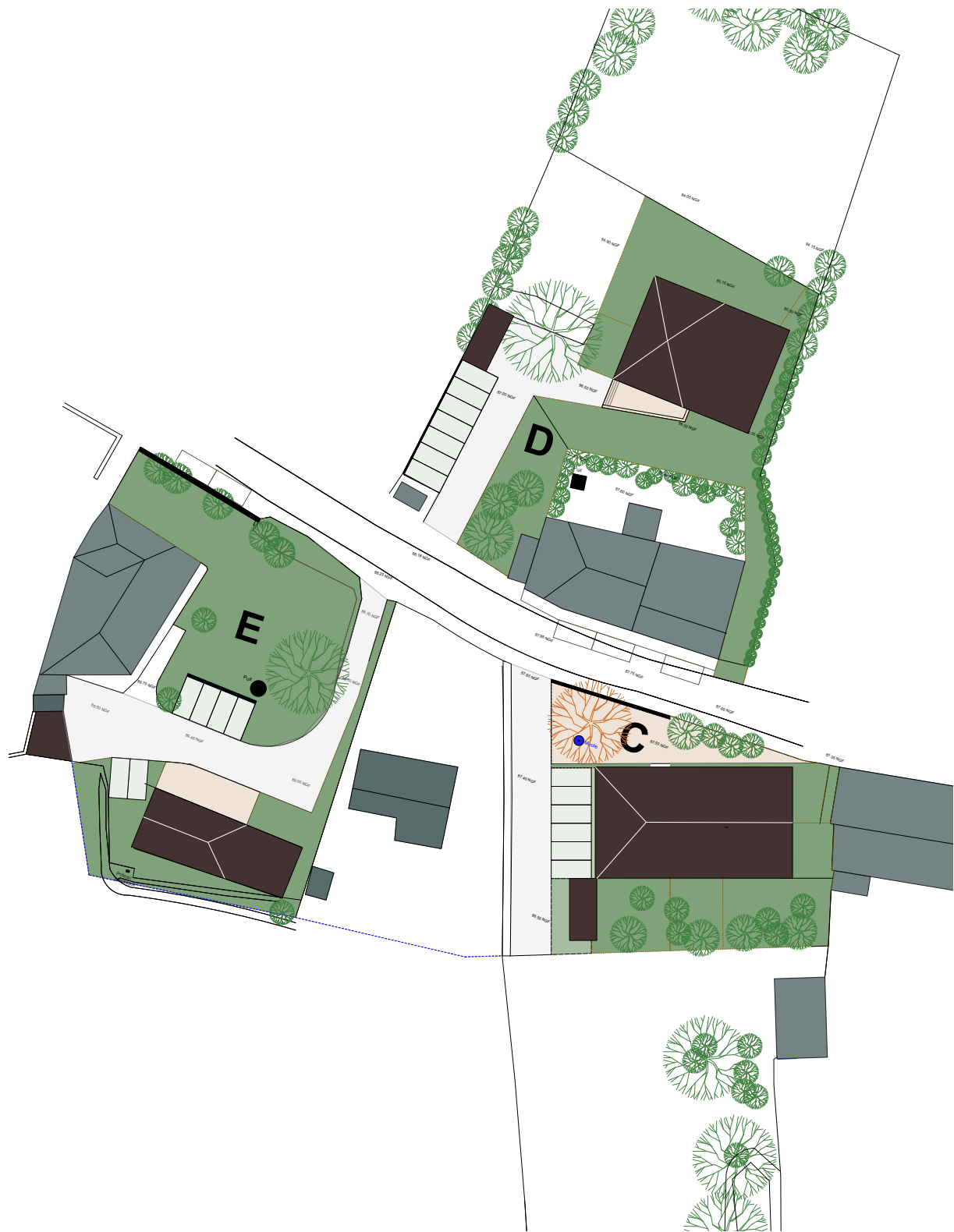
Mais en amont, retour sur les éléments de réflexion exprimés et les évolutions de notre proposition. Les volumes ont été amendés et stabilisés dans un nouvel équilibre. 3 maisons individuelles accolées en E, 6 logements collectifs en C, en R+1, dont 2 logements en accès indépendant depuis les jardins. Enfin, 6 logements collectifs en D, en R+2, dont 2 logements en duplex avec jardin. Nous avons également intégré les 2 petits logements pour jeunes travailleurs. Ce dernier volume tire parti de la forte déclivité pour maintenir son équilibre avec les autres bâtiments.

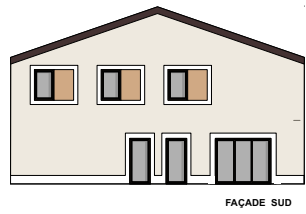
Nous argumentons l'échelle des formes à l'aide de photos-maquette à l'échelle des maisons existantes.

Nous déclinons le principe du passage commun en arcade, qui résonne avec quelques cas repérés dans le village. La forme des toitures à 3 pans.

Nous proposons des couvertures en tuile couleur moka, des bâtiments en brique avec des enduits à la chaux, des encadrements marqués qui soulignent des portes et de fenêtres en bois. Ce matériau nous permet également d'introduire la figure du claustra (pour souligner les passages communs) et un bardage bois qui donne sa personnalité au volume E.

L'harmonisation du langage et les déclinaisons sont bien comprises. L'accent mis sur le volume E, en bardage bois sombre, est refusé catégoriquement!

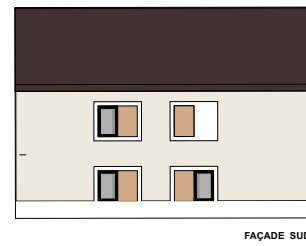




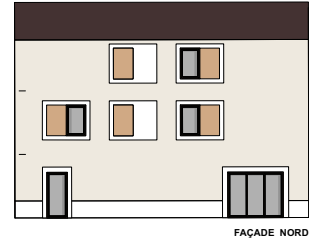
FAÇADE SUD



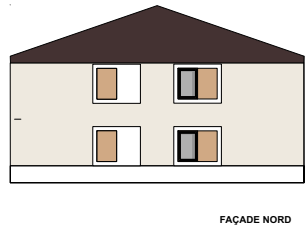
FAÇADE EST



FAÇADE SUD



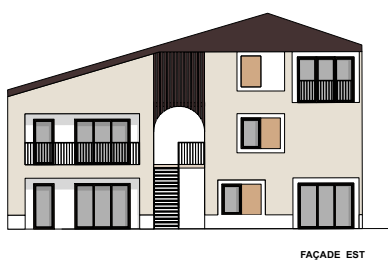
FAÇADE NORD



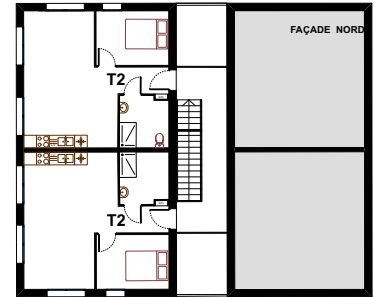
FAÇADE NORD



FAÇADE OUEST



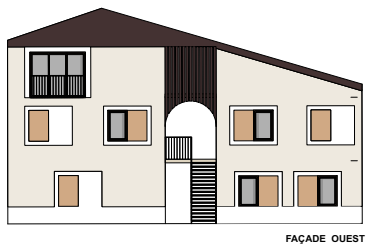
FAÇADE EST



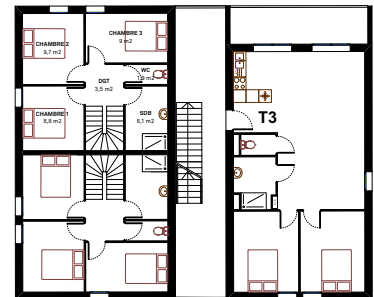
PLAN NIVEAU 2



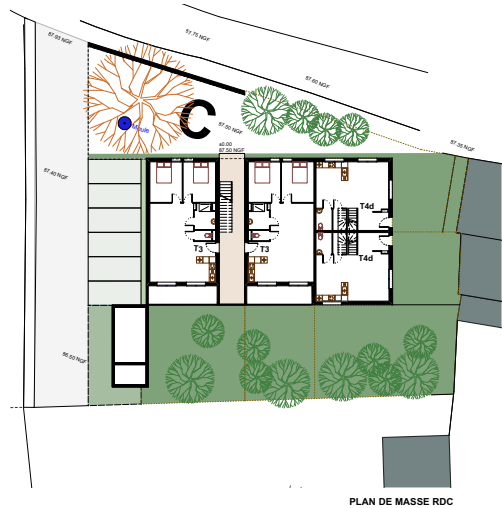
PLAN ÉTAGE



FAÇADE OUEST



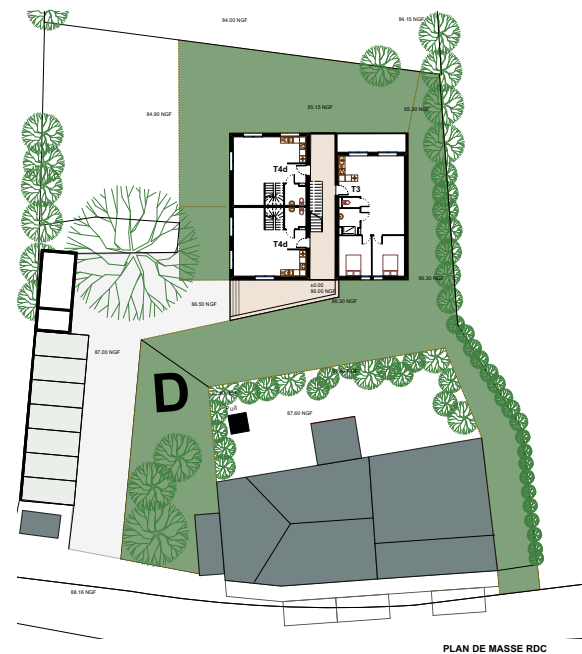
PLAN NIVEAU 1



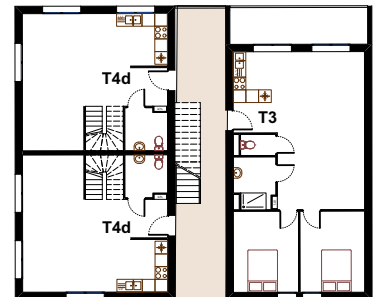
PLAN DE MASSE RDC



PLAN RDC



PLAN DE MASSE RDC



PLAN RDC

#05

08 06 2023 – Permanence 5



Nous cherchons à ancrer le projet en étant très attentifs aux raccords aux lieux. Le paysage est une composante intimement liée au bâti. Nous voulons que la matérialité du projet soit autant architecturale que végétale.

Pour cette cinquième permanence nous sommes accompagnées par Vanessa Leydier, notre paysagiste.

Elle mène actuellement les travaux d'aménagement du bourg : requalification du parvis de la mairie et ses stationnements, requalification des trottoirs et des voiries sur la moitié Est de la commune, jusqu'à l'église exactement.

Il s'agit d'une première campagne qui nous incite directement à travailler avec elle dans un souci de raccords par les traitements végétaux, les sols, les ouvrages de canalisation des eaux de pluie les trottoirs et les accès et circulations vers les bâtiments.

Nous cherchons à réaliser un travail de couture avec l'existant au travers des nouveaux bâtiments et des ancrages paysagers.

LE PAYSAGE

